

HISTOIRE DE JONAS (chap. 1 - 2)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 17 juillet 2016

Intro : Sommes-nous des prophètes ? (...) Des missionnaires ? (...) Les prophètes ou les missionnaires, ne sont-ils pas des membres d'une élite hautement spirituelle, qui ne nous concerne pas ? (...) Or, **qu'est-ce qu'un prophète**, d'après la Bible ? (...) - Une définition pourrait être celle-ci : **'Celui que Dieu revêt de son autorité pour qu'il communique sa volonté aux hommes et les instruisse'**.

< Le mot hébreu est 'nabi' = 'celui qui annonce', cf. Abraham en *Gen.20:7* ; le mot grec est 'prophétés' = 1°) 'celui qui parle à la place d'un autre = interprète, héraut', ou 2°) celui qui déclare des événements à venir' >.

Moïse est le modèle de tous les prophètes, il a les caractéristiques d'un prophète authentique :

1°) signes (*Ex.4 :8 ; Es.7 :11,14*) ;

2°) accomplissement des prédictions (*Dt.18 :21-22*)

3°) message spirituel (*Dt.13 :1-5 ; Es.8 :20*).

→ C'est Dieu qui adresse la vocation au prophète dans l'ancienne alliance, comme pour les chrétiens de la nouvelle alliance, c'est Dieu qui équipe de dons ses enfants, selon sa grâce, pour accomplir chacun(e) sa vocation (I *Pi.4:10*).

Je vous propose, aujourd'hui et dimanche prochain, d'**étudier l'histoire d'un prophète** de l'AT, et de **voir en quoi sa vie peut refléter la nôtre**, dans bien des domaines. Ce prophète, serviteur de Dieu, a d'abord prêché 'chez lui' (*II R.14:25*), puis a été envoyé 'outre mer', pour prêcher loin de chez lui. Qui est-ce ? (...) - **Jonas**. < Lire **Jonas 1**. Prière >.

1. - Le refus de la mission, et la fuite de devant l'Eternel

D'abord, que savons-nous de lui ? (...) Il était originaire de Galilée (près de Nazareth). Il a vécu sous le règne de Jéroboam II, vers 780 av. J-C, pendant une période d'âge d'or du point de vue politique et économique, mais dégradante du point de vue moral et spirituel. Un autre prophète, qui lui était contemporain, Amos, décrit bien le genre de société de cette époque : idolâtrie, syncrétisme, prostitutions, exploitation des pauvres par une frange de la population qui était riche, injustices dans les tribunaux, et violences qui avaient facilement cours ... ; une période assez semblable à la nôtre, en ce 21ème siècle ap. J-C. Certes, ce monarque avait réussi à redonner un certain lustre à son royaume, mais à quel prix ? - **oppression des pauvres**, et surtout **éloignement de Dieu**. Et Jonas, dans ce contexte, prédit la reconquête des villes perdues précédemment (*II R.14:25*, lire), et réalisée malgré la perversion de Jéroboam II, car Dieu avait son plan pour Israël. A l'époque, la grande puissance économique et politique était l'Assyrie, qui était une menace constante pour le royaume d'Israël, car l'Assyrie voulait envahir Israël.

Ninive, la capitale de l'Assyrie (actuellement en Irak), était une très grande ville (*Jon.1:2 ; 3:2*), avec des banlieues (presque 100 km de diamètre !). Elle possédait une bibliothèque et de grands temples dédiés aux divinités étrangères. Assurbanipal, son empereur, était sanguinaire : il coupait les mains et les pieds de ses ennemis, leur crevait les yeux, et faisait des monceaux de têtes humaines ! Dieu en avait donc assez, de ce monarque, il voulait le détruire, ainsi que sa ville (*1:2b*) !

Et **Jonas, prophète de Dieu, devrait aller à Ninive**, la capitale de ce royaume d'Assyrie, **à plus de 800 km de chez lui, chez ce roi sanguinaire et autoritaire, ennemi d'Israël, pour y prêcher la repentance ?** (...) '*Prêcher chez moi, ok ; prêcher chez l'ennemi, pas question !*' Et **il prend la direction opposée, vers l'ouest, vers Tarsis**, une ville que l'on pense être située au sud de l'Espagne, Tartessos, entre Cadix et Gibraltar ; mais Tarsis, dans le langage de l'époque, évoquait aussi un lieu au bout du monde, une destination lointaine vers laquelle se rendaient certains navires.

< Elie, un prophète de Dieu prédécesseur de Jonas, avait - quant à lui - obéi à l'appel du Seigneur qui l'envoyait aussi en terre étrangère, à Sarepta ; histoire que l'on trouve en *I R.17:10*. >

→ Jonas désobéit à Dieu, en allant dans la direction opposée à sa mission, vers Tarsis. Le v.3 nous décrit en détail comment il s'y prend, pour partir ; c'est donc bien **une fuite délibérée, 'loin de la présence de l'Eternel'** (v.3c). **Quelle désobéissance, quelle négligence, et quelle inconscience** : car peu de temps après avoir quitté la côte, une grande tempête s'abat sur le navire : c'est la panique à bord ! Chacun se met à implorer son dieu (v.5a, chacun se racroche à ce qu'il croit), et monsieur Jonas, lui, *'il était descendu dans la cale du bateau, il s'était couché et dormait profondément'* (v.5b) ! Lui qui est croyant au Dieu unique, vivant et vrai, il ne se racroche même pas à son Dieu ! (...)

Au début de ce message, je vous posais cette question : « Sommes-nous des prophètes ? Des missionnaires ? » (...) Et je vous avais aussi dit : « pour les chrétiens de la nouvelle alliance, c'est Dieu qui équipe de dons ses enfants, selon sa grâce, pour accomplir chacun(e) sa vocation (I Pi.4:10). » → Cela veut donc dire que **chacun(e) de nous a reçu de la part de Dieu une vocation, une mission à accomplir**, dans sa vie. Comme je l'ai déjà évoqué ici il y a qq semaines, selon Luther, chaque métier peut et doit devenir une vocation, s'il est accompli dans le but d'honorer et de glorifier le Seigneur (en allemand : 'métier' = 'Beruf', et 'vocation' = 'Berufung', donc même racine du mot). Et même pour celles et ceux d'entre vous qui n'avez pas de métier spécifique, ou qui êtes au chômage, ou qui êtes encore en étude, ou qui êtes en retraite, le Seigneur vous adresse aussi une vocation, une mission, sur cette terre. Peut-être que cette mission va évoluer avec le temps, qu'elle va même changer, mais vous avez une mission à accomplir pour Dieu !

Alors la question est celle-ci : **que faites-vous de la mission, de la vocation que le Seigneur vous adresse** ? Y obéissez-vous ? (...) Ou bien partez-vous dans la direction opposée, vers Tarsis, **'loin de la présence de l'Eternel'** (v.3c).

Jonas, en fuyant sa mission, fuit aussi celui qui le mandate, le Seigneur. Et vous, et nous ?... → **Si nous fuyons la mission que le Seigneur nous assigne, alors fuyons-nous aussi le Seigneur lui-même ?** Et (à l'inverse), **si nous nous éloignons du Seigneur, alors nous nous éloignons aussi forcément de la mission qu'il nous donne** ... à réfléchir ... !

Nous ne sommes peut-être pas tous missionnaires (au sens propre du terme : partir en mission pour le Seigneur ailleurs), mais nous sommes tous missionnaires dans le sens que nous sommes toutes et tous appelés par le Seigneur à proclamer sa Parole auprès des autres, au près ou au loin, puisque des passages bibliques comme Mt.28:18-20, Mc.16:15, Ac.1:8 par ex. nous le disent expressément et très clairement (citer). → **Avons-nous répondu à l'appel du Seigneur de le suivre**, ce matin ? Ou avons-nous pris la direction opposée, comme Jonas ? (...)

Mais revenons à notre ami Jonas et son histoire. Il a fui sa mission, il est parti en direction opposée à Ninive, vers Tarsis, il est sur le bateau, la tempête fait rage, chacun à bord prie son dieu, et les matelots allègent le navire en jetant la cargaison par-dessus bord (donc ce sera un manque à gagner considérable pour eux, à réfléchir pour nous aussi : parfois, à cause de nos erreurs, nos péchés, d'autres en subissent aussi les conséquences négatives ; → nous sommes aussi responsables de nos actes négatifs vis-à-vis des autres), ... et lui, Jonas, il dort ! (v.5c).

Puis, les matelots interpellent Jonas dans son insouciance, lui demandent d'implorer son Dieu (v.6), et ensuite, dans leur superstition païenne, tirent au sort pour savoir qui leur attire ce malheur, ... et le sort tombe sur Jonas (v.7). Et là commence **un véritable interrogatoire pour Jonas** (v.8). Et **lui de leur répondre, en ne niant ni son appartenance au Dieu d'Israël**, créateur de l'univers (il leur témoigne de sa foi, malgré tout), **ni le fait qu'il a fui son Dieu en s'en éloignant** (v.9-10a). Et c'est là que l'on observe qqch de surprenant : les

matelots païens se montrent plus conscients que le prophète israélite du caractère inconvenant de son attitude (v.10b). Désireux de trouver une solution à cette tempête qui fait rage, ils lui demandent quoi faire ? (v.11). Jonas n'hésite pas à leur dire de le jeter par-dessus bord, puisque c'est lui la cause de cette tempête ; et alors, la tempête cessera (v.12). **Les matelots, très humains**, essaient de toutes leurs forces de ramer vers le rivage, pour que Jonas ne se noie pas quand ils le jetteront à l'eau (v.13), puis, n'y arrivant pas, **prient le Seigneur l'Eternel de ne pas les tenir pour responsables de ce crime** quand ils vont effectivement le jeter à l'eau, sachant qu'il va sans doute se noyer (v.14). Il s jettent donc Jonas par-dessus bord (v.15a), et de suite la mer se calme (v.15b), ce qui les amène à avoir du respect pour le Seigneur l'Eternel, à lui offrir des sacrifices et des vœux, en signe de reconnaissance et d'adoration (v.16) : on pourrait presque dire que cet événement les a amenés à se convertir, ou tout au moins à reconnaître la grandeur et la seigneurie de l'Eternel, Dieu d'Israël ! < Fin du chapitre 1 du livre de Jonas >

A ce stade de l'histoire, on pourrait se dire : 'Jonas a désobéi à Dieu, et maintenant il est puni pour son péché, puisqu'il va mourir noyé dans la mer ; ce n'est que justice'. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, car il y a le chap.2, le fameux sur la 'baleine'! Lire **Jonas 2**.

2. La prière de confiance et le retour à Dieu

< En fait, la Bible parle d'un 'grand poisson', et on sait que les baleines ne sont pas des poissons, mais des mammifères ... alors qu'était-ce ? - Beaucoup de spéculations ont été faites sur cet animal qui a avalé Jonas, ... et l'a recraché vivant sur la terre ferme ! >. Mais on sait - historiquement, il y a eu quelques cas - que des personnes ont été retrouvées vivantes quelques heures après avoir été avalées par un cachalot capturé ensuite par des pêcheurs. Mais bien sûr, **dans le cas de Jonas, il faut qu'il y ait eu une intervention divine miraculeuse**, mais c'est bien là ce que l'auteur du récit veut que l'on comprenne (cf. **2:1,11**, lire).

< Certains auteurs critiques nient que ce chap.2 fasse partie du livre de Jonas, tellement il est différent, dans le fond et sur la forme, du reste du livre, qui est narratif, alors que celui-ci est poétique >. En fait, c'est une prière adressée par Jonas à son Seigneur, prière pleine de confiance et surtout de délivrance, qui - en effet - semble contrecarrer sa fuite du Seigneur au chap.1, mais **qui montre justement le caractère complexe de l'être humain, capable de se rebeller contre Dieu, et ensuite de lui adresser une prière de confiance !...** comme nous parfois, n'est-ce pas ? (...)

< Notons quand même - et cela me trouble un peu, je vous l'avoue - que cette prière de Jonas n'est pas une prière de repentance (pour sa désobéissance, sa fuite de devant le Seigneur), mais une prière de reconnaissance au Seigneur de l'avoir délivré de la fosse, et de la mort. Personnellement, je trouve Jonas un peu 'gonflé' de ne pas demander pardon à Dieu pour sa faute, même si on peut se réjouir qu'il lui soit reconnaissant de l'avoir délivré >.

Dans cette prière, dont beaucoup de formulations sont empruntées au Psautier, Jonas remercie le Seigneur de l'avoir délivré de la mort, alors qu'il se trouve dans le ventre du poisson qui l'a avalé. **Ce n'est donc pas une prière de demande de délivrance de sa noyade, mais de remerciement pour la délivrance déjà accordée**. Dans le ventre du grand poisson, il fait référence à ce qu'il a vécu avant d'être ainsi avalé. Alors qu'il coulait à pic au fond de la mer et qu'il allait se noyer, il a prié l'Eternel de le délivrer (v.3-8). Dieu a répondu à sa prière en envoyant le poisson qui l'a sauvé de la noyade et l'a conservé en vie. Jonas remercie donc maintenant pour cette délivrance (v.2,10), en escomptant bien que

l'Eternel ira jusqu'au bout de cette opération de sauvetage d'une manière ou d'une autre.

→ Mes frères et sœurs, cette partie du récit de l'histoire de Jonas me remplit d'espoir pour ma vie, et je pense aussi pour la vôtre. Pourquoi ? (...) Eh bien, parce que cela nous montre que Dieu n'abandonne pas ses enfants, même s'ils pèchent ! (relire v.3, v.7).

Comme aux Ps.18:7 ; 30:3 ; 118:5 ; 120:1, il est dit : 'Dans ma détresse, j'ai crié à l'Eternel, et il m'a répondu', de même que le fameux Ps.139:7-12 (lire). → **On ne peut pas fuir devant Dieu, car partout, Dieu est là, prêt à nous 'rattraper', à nous 'repêcher', à nous relever.** Au v.7, Jonas dit : 'je suis descendu jusqu'au tréfonds des mers' ; avant, il était 'descendu' au port de Jaffa pour prendre un bateau, puis 'descendu' dans ce bateau (1:3), puis il était 'descendu' dans la cale du bateau pour fuir le Seigneur (1:5b) : oui, Dieu l'a fait 'descendre' tout en bas, pour le faire remonter (cf. Ps.30:4 : 'tu as fait remonter mon âme du séjour des morts').

Le Seigneur nous donne une deuxième chance, puis une troisième, puis une quatrième, ... si on revient vers lui et qu'on désire à nouveau le suivre et lui obéir ! Alléluia, c'est merveilleux, cela ! C'est aussi cela, **la justice restaurative de Dieu envers nous, qui sommes pécheurs !** < 'On peut noter un certain parallélisme entre le chap.1 et le chap.2 : les marins comme Jonas se trouvent mis en danger par la mer (1:4,15 et 2:3) ; ils se mettent alors à prier l'Eternel (1:14 et 2:3,8) ; ils sont ensuite délivrés du danger (1:15 et 2:1) ; en réponse à cet exaucement, ils expriment leur louange, offrent des sacrifices et font des vœux (1:16 et 2:10). **Dieu agit ainsi pour Jonas comme il l'avait fait pour les marins païens**' (note Bsem s/chap.2) >.

→ Mon frère, ma sœur, si - comme Jonas - tu t'es un peu éloigné de Dieu après lui avoir désobéi (ou si tu lui as désobéi et ensuite tu t'es éloigné de Lui, qu'importe), sache que si tu reviens vers Lui et que tu le remercies de t'avoir délivré du gouffre, eh bien Dieu va te redonner une tâche à accomplir, il va te réinvestir d'une mission pour Lui, pour Sa gloire. 'Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir', dit le dicton, et c'est vrai, avec le Seigneur... mais il y a un moment où ce sera trop tard. Donc (et là, je prends les paroles très fortes et à propos de l'épître aux Hébreux - à la suite de celles adressées au peuple d'Israël dans le désert -) : '**Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs, comme l'ont fait vos ancêtres lorsqu'ils se sont révoltés**' (Héb.3:7-8,15 ; 4:7b). 'Mais, **encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps qu'on peut dire « aujourd'hui », afin qu'aucun d'entre vous ne se laisse tromper par le péché et ne s'endurcisse**' (Héb.3:13) ... 'c'est pourquoi **Dieu fixe de nouveau un jour, qu'il appelle « aujourd'hui »**' (Héb.4:7a).

Conclusion : Jonas était un prophète de Dieu ... qui a failli. Mais Dieu lui a redonné une chance et l'a réinvesti pour sa mission (nous verrons cela la semaine prochaine).

→ Tu es peut-être aussi un prophète/envoyé de Dieu qui a failli... Mais Dieu veut aussi te redonner une nouvelle chance. Reviens vers Lui, remercie-Le, ... et loue-Le ! Il va t'utiliser, pour accomplir de grandes choses ... pour Sa gloire !

Amen